



Stage Conseiller Technique Départemental en Spéléologie

22 octobre au 30 octobre 2011

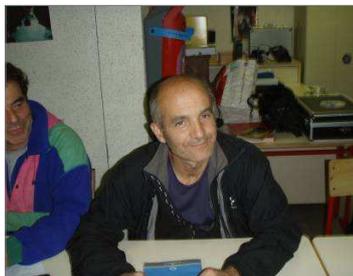
Labaderque (Herran) - Massif de la Coume Ouarnède - (31)



Liste des stagiaires



Bruno Nurisso SSF 65



Cédric Clary SSF 26



Didier Gignoux SSF 34



Gérard Gauffre SSF 34



Jean-Luc Front SSF 45



Jean-Marc Chaput SSF 21



Noël Ricovéri SSF 2B



Olivier Gerbaud SSF 16



Olivier Lanet SSF 74



Philippe Bertochio SSF 05



Sébastien Molitor SSF 26



Stéphane Robert SSF 26



Benjamin Weber SSF 31



Liste des cadres



Didier Delabre SSF 84
Conseiller technique national
Secrétaire



Bernard Tourte SSF 31
Conseiller technique national
Président-Adjoint



Dominique Beau SSF 86
Conseiller technique national
Président



PRÉAMBULE

Le rapport de stage qui va suivre a été établi au fil des jours par les stagiaires.

Il se décline en deux parties : le compte rendu effectif de la journée et une analyse des points forts et des points faibles de la journée. Les points forts et faibles de la veille sont évoqués chaque matin en début de journée afin de mieux accentuer le travail sur les points faibles et valider les acquis.



Débriefing de la veille

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 22 OCTOBRE

La journée a débuté par l'accueil des stagiaires au Chalet de la Paloumère. S'en est suivi la vérification de chaque dossier d'inscription.

Puis, dans la salle de travail, s'est déroulé un tour de table où chacun des stagiaires a pu présenter son CDS, sa situation géographique, ses motivations et son implication au sein du SSF.

Un apéritif fut offert à la suite en présence de monsieur le Maire, des représentants de la commune, des stagiaires du stage équipier /chef d'équipe suivi d'un excellent repas.

Pour clôturer la soirée, un exercice pratique de mise en situation en tant que gestionnaire de secours fut réalisé ; le but était de mettre en œuvre une main courante PC lors d'un secours.

LES POINTS POSITIFS

Bon accueil,
Bon repas et apéritif,
Convivialité du groupe,
Structure de la salle en adéquation avec le nombre de stagiaires,
La météo pourvu que cela dure !!!!!

LES POINTS NÉGATIFS

Soirée trop longue, car durée du trajet assez long pour certains,
Problème du fait que le réseau téléphone et internet soit difficile d'accès.



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 23 OCTOBRE

Première journée de mise en situation de secours.

Lieu : Gouffre des Indomptables.

Désignation du CT : Cédric CLARY

Désignation d'un CTDA : Didier GIGNOUX

Chronologie :

Déclenchement d'un secours sur le vif.

Prise de l'alerte à 8h15.

Conférence à 3. Argumentation nécessaire afin d'imposer le SSF.

Bonne réactivité du CT pour organiser les différentes équipes,

Mise en place des outils de gestions :

- Main courante (primordiale)
- Fiche alerte et pré-alerte
- Fiche sauveteur
- Planning
- Diagramme

Organisation du PC

- Mise en place de l'équipe de gestion, importance de pouvoir déléguer à des personnes de confiance.
- Mise en place du plan secours.
- Prêter une attention particulière à l'identification visuelle des intervenants SSF.
- Intérêt de disposer rapidement sur place (PC) de moyens de communications efficaces (radio).
- Utilisation des outils de gestion (planning, diagramme, différentes fiches...)
- Obtenir le maximum de renseignements sur la cavité (topo, temps de progression, risque de crue, passages à désobstruer, ...)
- Effectifs à envisager
- Météo
- En fonction de la durée prévue de l'intervention, demande de moyens au COS (groupe électrogène, repas, oxygène, moyens médicalisés, éclairage,...)



Répartition des équipes d'évacuation et missions attribuées

- Mise en place des ateliers
- Évacuation
- Sortie de la civière
- Fin de l'exercice
- Débriefing

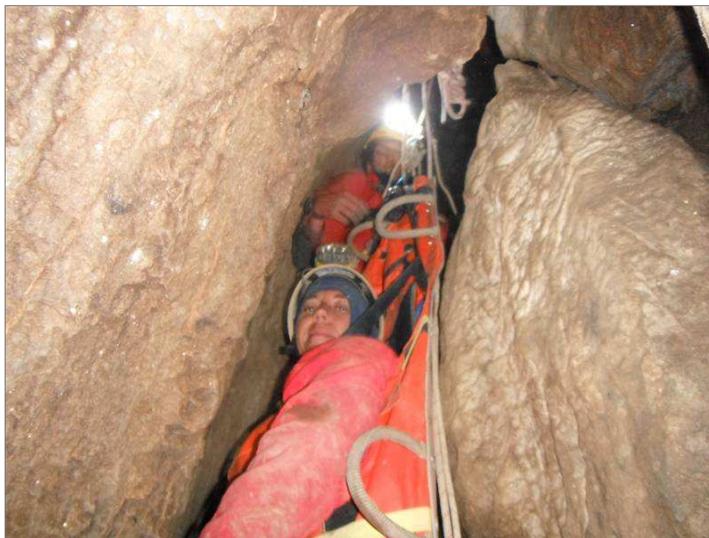
Durant cette journée, ce sont les stagiaires du stage Conseiller technique qui ont effectué seuls l'évacuation afin de valider leurs compétences techniques.

LES POINTS POSITIFS

Réactivité du CT malgré les tentatives de déstabilisation jouées par les CTN,
Mise en situation réaliste très formative dans la gestion du stress,
Pas trop de souci avec la communication qui a été un plus pour le pilotage de l'exercice,
Importance de connaître la fiche réflexe et de bien connaître les interlocuteurs,
Balisage avec une personne connaissant l'accès.

LES POINTS NÉGATIFS

Maîtrise insuffisante d'un langage commun et des techniques (se reporter au manuel) non acceptables pour un rôle de futur formateur,
Collecte insuffisante d'informations qui a entraîné des manques au niveau matériel (doudoune, GPS, civière incomplète, longueur de corde...),
Manque de communication avec le sommet du P30 pour l'évacuation,
Nécessité d'assurer les communications avec la préfecture en ne donnant que des faits et préciser lorsque ce sont des prévisions.



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 24 OCTOBRE

Organisation des secours en France

Le plan secours souterrain est une compétence unilatérale du préfet qui s'entoure des savoirfaire techniques de son choix ; sinon, le maire reste le responsable sur sa commune. Pour nous, le déclenchement du PSS est très important et devra être sollicité au plus vite.

La réquisition doit précéder le départ de tout sauveteur pour des raisons de responsabilités. Si elle peut être orale en départ d'opération, ne pas négliger la récupération de la version écrite de cette décision. Normalement, ces demandes passent par le COS mais elles sont à doubler autant que possible par fax ou autre voie avec la préfecture.

Quelles que soient les relations entre le COS et le CTDS, le DOS reste le directeur sur toute opération de sauvetage.

La simulation

Le premier contact avec le témoin est un acte primordial. C'est l'occasion de récupérer un maximum d'information (SSF 08).

Envoi d'un relai sur place dès que possible (CTDSA) avec mission de choisir un lieu pour le PC.

Appeler le cadre d'astreinte en ayant bien préparé son appel (les points clés à ne pas oublier). Le CTDS reste le spécialiste du secours en milieu souterrain, il est donc de son devoir de défendre son poste et son savoir-faire au titre de conseiller technique du préfet.

Ne pas oublier de prévenir le SSF national (via le n° Vert ou un CTN)

Importance dans la tenue des documents de gestion.

Le rôle essentiel du CT est d'envisager des prévisions au plus tôt quitte à les modifier au fur et à mesure des informations qui arrivent. C'est suivant ces choix qu'il va prévoir les équipes et leurs missions.

Le contenu de la mallette

Voir SSF190

Implantation et organisation du PC

C'est un élément à ne pas négliger pour le bon déroulement de l'ensemble de l'opération.

La communication est essentielle.

Prévoir : confort, identification, espace et calme

Des PCA seront également à prévoir en fonction de l'implantation PC / cavité.

Le rôle du CT hors opérations

Consommateur de temps mais primordial : l'entretien des relations avec les partenaires.

Le matériel doit respecter les règles (EPI...)

Assurer le fonctionnement de l'équipe : formation, exercice, relation sauveteur...

Les différentes sollicitations administratives : financement, CR, liste sauveteurs

Les relations SSF nat, CDS, CSR



Jeu de rôle sur scénario fictif

Travail en binôme sur de la gestion.

LES POINTS POSITIFS

Chacun gère comme il le sent et on fait des points de situation de temps en temps pour comparer,

Ludique,

Changement de poste en cours de gestion afin de mettre en évidence l'importance d'un discours commun (gestion homogène),

On fait travailler ce que l'on a sous le casque,

LES POINTS NÉGATIFS

Manque de rigueur au niveau de la gestion,

Le changement s'est fait un peu tôt et sans explication à l'équipe. C'est à la fois un point fort et faible - frustration,

On n'a pas mis le casque,

Trop de dispersion dans la discussion (plus d'autodiscipline),

Tâche importante du CT, besoin de soutien,

Journée un peu longue bien que très intéressante.

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 25 OCTOBRE

Déclenchement des alertes : Marche à suivre

Importance de l'utilisation des fiches alertes, moment primordial pour la suite, facilite la discussion avec le SDIS.

Mise en pré alerte de l'équipe ASV : la plus proche géographiquement.

Appel de la préfecture avec présentation de la situation : demander la mise en œuvre du plan.

Appel du SDIS, présentation de la situation, information sur nos effectifs disponibles. Demande de leurs effectifs, enclenchement de la conversation à trois.

Conversation à trois : Insister sur le déclenchement du plan suivant le cas (victime avérée ou recherchée).

Envoi du CTDA sur le terrain, installation du PC.

Information au SSF Nat

Départ au plus tôt de l'équipe ASV.

Formations du SSF

Assistance Victime

Équipier/Chef d'équipe

Désobstruction

Gestion

Plongée

Conseiller technique

Transmissions

Équipier/Chef d'équipe international

Importance d'envoyer des sauveteurs dans ces formations pour ne pas tomber dans l'autarcie et l'obsolescence.



Mise en situation : exercice de Pré vert

Travail orienté sur la gestion des docs SSF.

Travail sur les réflexes (famille, presse...).

Exercice intéressant pour la gestion des cavités à entrées multiples.

Tour d'horizon des moyens de transmission

Points faibles et points forts de chaque type de transmission.

Bien préciser dans les fiches missions les marches à suivre pour la transmission.

Bien penser à la charge et la recharge des batteries.

LES POINTS FORTS

Présentation du Nicola.

Base de données SSF très pratique avec une mise à jour en temps réel.

Perfectionnement en gestion sur les documents.

Déclenchement de l'alerte avec chronologie (à avoir dans la boîte à outils).

LES POINTS NÉGATIFS

Exercice plus adapté à un travail sur la gestion. Il serait intéressant de le faire en début de stage.



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 26 OCTOBRE

Mardi 25 au soir a eu lieu un exercice de recherche en collaboration avec le stage équipier/chef d'équipe.

Cet exercice avait pour but de rechercher deux personnes disparues : une qui était partie équiper seule les puits d'entrée des cavités en vue d'un prochain stage et un désobstrueur qui était parti creuser seul. L'alerte a été déclenchée par des amis ou la famille des victimes via le N° Vert. La zone de recherche comportait plusieurs cavités. L'objectif était de repérer les diverses entrées des cavités où les victimes pourraient se trouver et de descendre dans les puits d'entrée pour rentrer en contact avec elles. Cet exercice s'est terminé avec un débriefing à chaud le soir même avec tous les participants et le lendemain, à froid, entre les cadres et les stagiaires du stage CTDS.

Débriefing de l'opération de la veille - organisation et stratégie :

Savoir déléguer pour organiser le PC (zone calme avec barrière de tables, gestion matériel, fiche sauveteur...)

Afficher une topo dans le PC et à l'attention des sauveteurs. Communiquer sur l'opération.

Présenter les missions aux CE et équipiers.

Demander un CR écrit précis de chaque chef d'équipe pour transmission ultérieure.

Si intervention sur des cas liés à des artificiers ou l'emploi de matières explosives penser à la détection des gaz.

Débriefing à chaud

Présenter le déroulé des opérations avec visuel géographique, horaires clés.

Faire ressortir les points positifs et négatifs en donnant la parole aux CE puis aux équipiers.

Ne pas faire obstacle aux critiques : tout doit être dit.

Donner des informations sur la suite et les défraiements.

Proposer d'être personnellement contacté pour tout problème.

CT : Porter attention au vécu des participants (risque psychologique).

Débriefing à froid

Donner la parole en premier aux corps constitués.

Formuler la conclusion.

Organisation d'un PC

Créer une zone calme pour les gestionnaires et une table isolée pour le CTDS (attention à la discrétion).

Un sauveteur/gestionnaire est en charge de la rédaction des fiches sauveteurs, de la collecte des clefs des voitures avec liste des chauffeurs.

Gestion des TPS, radios, cartes, GPS.

Missionner un gestionnaire matériel avec connaissances techniques pour vérifier l'adéquation des moyens face à la mission. Gestion du stock et avertissement en cas de risque de pénurie

Afficher une topo dans le PC et à l'attention des sauveteurs. Communiquer sur l'opération

Présenter les missions aux CE et équipiers

Demander un CR écrit précis à chaque chef d'équipe pour transmission ultérieure



Gestion du stress

Le stress concerne tous les acteurs du secours

Causes :

Peur de mal faire,

Urgence de la situation,

Éléments extérieurs non maîtrisables (météo, presse, famille, services partenaires...),

Relations humaines,

Risque de sur accident,

Obtention d'un bon résultat,

Renvoi à la notion de mort,

Manque d'expérience,

Créer une zone calme pour les gestionnaires et une table isolée pour le CTDS (attention à la discrétion). Solutions :

La formation,

Les exercices,

Connaissance du milieu géographique et humain,

Suivi psychologique à chaud,

Soutien du SSF NAT.

Exercice de déclenchement d'alerte

Débriefing : Utiliser la fiche alerte pour ne rien oublier,

Bien préparer son appel pour la préfecture.

ASV et médicalisation

Missions d'une équipe ASV :

Progresser en sécurité, savoir analyser la cavité et l'équipement

Rejoindre la victime et la mettre en sécurité

Les premiers gestes, point chaud et bilan

Faire remonter par la voie la plus rapide le bilan complet

Aider à l'évacuation et suivre la civière pour tout nouveau point chaud potentiel

Nota : L'infirmier suivant le décret de compétence peut en cas d'urgence vitale, en autonomie de décision, réaliser les gestes qu'il se sent capable de réaliser.

La mise en civière peut parfois être évitée par médicalisation pour les atteintes aux membres supérieurs et inférieurs.

France ROCOURT : On ne fait bien que ce que l'on fait souvent.*



La presse

Hors opération :

- Outil promotionnel
- Lien au cas où
- Outil de communication

NOTA : Le CTDS est le représentant de l'État et a un devoir de réserve.

En opération :

- Outil de promotion et de communication
- Conférences de presse en concertation avec le COS
- Si la durée de l'opération est supérieure à 3 jours = Attention aux paparazzis
- Recours au SSF NAT

Loi de modernisation de 2004

Loi qui nous est favorable et qui positionne les moyens privés comme nécessaires à la protection civile.

Le SDIS est en charge des frais engagés si le sauveteur est inscrit sur les effectifs de la ressource départementale. Pour les renforts extra départementaux, les frais sont à la charge de l'état.

Le plan de secours en milieu souterrain est un plan ORSEC. Il est obligatoire lorsque le risque est identifié sur le département.

La/les Conventions sont facultatives mais seront toujours sollicitées afin de préciser les fonctionnements.



Désobstruction secours

Cadre législatif

L'artificier SSF doit être en possession du CPT (6 jours de stage) + Habilitation préfectorale (délai 1 mois) + Permis de tir délivré par le CTDS ; Un recyclage annuel est nécessaire. Il peut être interne.

Les produits : Bon de commande pour utilisation immédiate, limité à 25 kg et 500 détonateurs (délai d'obtention jusqu'à 3 mois) ; ou certificat d'acquisition, le problème est la consignation dans un dépôt agréé qui s'avère de plus en plus difficile vu la rareté des dépôts potentiels.

Transport : S'il s'agit d'une opération réelle, demander à la préfecture. Pour des exercices : idem : demander à la préfecture .

Pour entraînements, s'y prendre à l'avance. Pour cela doivent être requis : 2 chauffeurs, 2 véhicules sauf si la quantité d'explosifs est inférieure à 20 kg ;

Actuellement, les recommandations d'usage prescrites par le SSF National vont vers une utilisation préférentielle du cordeau avec 1 détonateur par trou (les renforteurs étant, eux, en voie de disparition).

Explosion = GAZ

CO₂ = taux critique à partir de 2,5%

CO = taux critique 400 ppm > 1 heure

NO₂ = taux critique 100 ppm > 1 heure

Chantier avec mesure continue (hors colorimètre) des gaz. Détecteur au niveau victime si besoin
Acétylène proscrite.

Faire un premier tir et voir l'évacuation des gaz

Si besoin, ventiler (soufflage, aspiration ou combinaison de différentes variantes possibles mais attention à la remontée éventuelle de CO₂)

LES POINTS FORTS

Exposé très intéressant présenté par Robert Guinot.

Exercice de simulation très réussi. Il en faudrait 5 par jour

Importance du débriefing et de la façon de le mener.

Vision nuancée du rôle de la presse.

LES POINTS NÉGATIFS

« Loi de modernisation de la sécurité civile » à mettre plutôt le matin

Temps trop court pour la désobstruction avec Robert



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 27 OCTOBRE

Exercice secours au gouffre Duplessis

La journée a été consacrée à un exercice secours conjointement mené avec les stagiaires du stage « équipier-chef d'équipe » dans le gouffre Duplessis.

Déroulement de l'exercice

7h45 : alerte pour une blessée dans un gouffre dont le nom est à ce moment « inconnu » – Installation d'un PC.

8h56 : Départ de la première équipe de reconnaissance pour le Duplessis.

9h36 : Constatation que l'entrée du gouffre Duplessis est équipée, et confirmation des soupçons que la personne recherchée s'y trouverait. (Déclenchement du plan de secours)

10h00 : Envoi d'une première équipe ASV.

11h45 : Contact avec la victime

12h30 : Premier bilan médical de la victime : suspicion de luxation du genou.

13h00 : Envoi de la première équipe d'évacuation

14h00 : Olivier G. prend le relais du rôle de conseiller technique.

18h30 : Départ civière du fond

20h08 : Sortie de la civière

21h30 : Sortie des derniers sauveteurs.

Rôle des différents stagiaires

Deux stagiaires successifs ont joué le rôle de Conseiller technique : Bruno N., depuis le déclenchement de l'alerte jusque vers 14h00, puis Olivier G. jusqu'à la fin de la journée.

De nombreux stagiaires ont été engagés en gestion au PC : Jean-Marc C., Noël, Jean-Luc F., Olivier G., Didier G., Gérard. Beaucoup d'autres ont donné un coup de main, plus ou moins ponctuellement. Didier G., engagé dans la première équipe de reconnaissance, a ensuite occupé le PCA à l'entrée du trou, relevé par Bruno N. dans le cours de l'après midi.

Olivier L., Cédric C., Philippe et Stéphane ont constitué l'équipe ASV, avant que Cédric, puis Olivier et Stéphane ne se baladent dans toute la cavité en donnant des coups de main à droite à gauche.

Sébastien a d'abord été engagé comme gestionnaire du matériel, avant d'être remplacé par Noël et intégré dans une équipe d'évacuation

Benjamin W. et Jean Luc F. ont été intégrés dans des équipes de rééquipement et d'évacuation.



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 28 OCTOBRE

Débriefing de l'opération de la veille

Remarques générales

Problème de l'alerte avec des insuffisances dans la collecte des données (problème récurrent dans la plupart des exercices)

Problème de la connaissance de la topo et du fond de la cavité en particulier.

Problème de communication fond → PC et PC → fond.

Problème de la répartition des rôles au PC (Qui fait quoi ? Qui est qui ?). Problème renforcé dans le cadre du stage et lors de la mise en situation : il convient de rester dans le rôle attribué.

Attention à la gestion de l'information : noter précisément, et noter uniquement les faits, puis les analyser et non les interpréter.

Cours théoriques

Interaction entre le SSF Nat et les départements

Les opérations sous réquisition judiciaire

Quelques grosses opérations de secours

Analyse des plans et conventions des SSF départementaux représentés

Préparation de l'exercice du lendemain

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 29 OCTOBRE

Un exercice de préfecture est organisé par la Société de spéléo secours de Haute-Garonne auquel vont participer les stagiaires. Suite à un accident lors de la désobstruction envisagée lors du scénario, l'exercice va basculer sur un secours réel. Voici une synthèse du compte rendu de l'exercice.

L'exercice a commencé à 7h50 par le déclenchement de l'alerte. A 15h10, l'exercice est arrêté suite à un accident réel. Les dernières équipes engagées sur cet exercice arrivent au PC à 17h22.

EXERCICE DE PRÉFECTURE

DÉROULEMENT DE L'ALERTE

Le requérant (M. Boyer) appelle le 112, le 29 octobre 2011 à 7h30 pour signaler un accident de spéléologie survenu dans le gouffre de la Fraternité, commune de Herran-Labaderque. Quelques minutes plus tard, le SDIS 31 le rappelle sur le n° du chalet de la Paloumère pour une mise en relation avec le CTA Sud.

A 7h50, le SDIS 31 rappelle M. Weber, CTDSA stagiaire, pour lui faire part de cet appel. Dès lors, une conversation à trois entre le SDIS 31, le CTDS et les services préfectoraux est mise en place pour décider de la marche à suivre (conversation jouée dans la salle PC du Chalet de la Paloumère).

DESCRIPTION DE LA TRANSMISSION DE L'ALERTE

Le requérant, jouant la personne menant un appel d'urgence, ne transmet qu'une part des informations prévues dans le scénario, soit : *Une jeune femme est tombée en bas d'un puits dans le gouffre de la Fraternité, elle est consciente mais a mal partout.* N'étant pas questionné par l'opérateur, il ne transmet pas plus de précision sur la situation et le contexte précis de l'accident, le nom de la victime ou sur d'autres équipes engagées sous terre. Il dit attendre les secours au Chalet de la Paloumère.



Le PC s'établit au chalet de la Paloumère où le requérant peut compléter son message, à 8h01, avec les informations suivantes : *La victime s'appelle Adeline Lachute, elle est tombée de 7 mètres en bas du P80 dans le gouffre de la Fraternité. Par ailleurs, deux autres personnes sont rentrées hier par ce même gouffre pour faire une traversée et ne sont toujours pas ressorties à cette heure. Le témoin ne sait pas par où ils comptaient sortir, mais les cavités suivantes sont équipées : gouffre de la Fraternité, gouffre des Deux Jean-Paul, gouffre de la Coquille, gouffre Raymonde, gouffre Duplessis.*

PERSONNELS MIS EN OPÉRATION

62 sauveteurs civils SSF ont pris part à cette opération, dont 30 intervenants provenant des effectifs hauts-garonnais. Les autres venaient du reste de la région Midi-Pyrénées et des deux stages nationaux organisés par le SSF durant cette semaine sur ce même site.

Le SDIS 31 avait mobilisé une dizaine de personnels, uniquement sur un rôle de commandement. Une navette a été mise à disposition par le SDIS 31 à partir de 15h00.

4 membres de la CRS 29 sont intervenus, dont 3 spéléologues.

La Gendarmerie (PGHM et gendarmerie de Salies du Salat) a fourni deux navettes pour les transports du personnel depuis le PC.

PERSONNEL INTERVENU SOUS TERRE

A cause de l'accident survenu au moment où l'exercice prenait de l'ampleur, seul un petit nombre des sauveteurs présents sur site, ont été engagés :

Un CTDS stagiaire

4 gestionnaires au PC

20 sauveteurs dans des missions sous terre ou de surface

Par ailleurs, un CRS et un médecin du SAMU 31 ont été engagés sur une mission avant de rapidement basculer sur le secours réel suite à son déclenchement.

DÉROULEMENT SIMPLIFIÉ DE L'OPÉRATION

5 équipes ont été constituées lorsque l'alerte complète a été reçue.

- 1 équipe Assistance victime pour entrer au plus tôt en contact avec la victime avérée dans le gouffre de la Fraternité
- 4 pour explorer les 4 cavités équipées par ailleurs et ainsi rechercher le plus rapidement possible les deux spéléologues perdus.

L'équipe ASV a rapidement pu atteindre la victime avérée et la sécuriser (installation d'un point chaud, établissement d'un premier bilan, mise en place d'une communication avec la surface...). Son évacuation par civière étant jugée nécessaire, une équipe de désobstruction a été envoyée pour élargir deux passages consécutifs trop étroits. Ce travail était presque terminé et une équipe chargée d'apporter le matériel technique nécessaire à l'évacuation était sur le départ du PC lorsque l'accident réel est survenu (à 15h10), mettant fin à l'exercice.

Les deux spéléologues perdus ont été trouvés séparément dans la traversée Duplessis-Raymonde à 13h32 et 14h15. Les deux nécessitaient une évacuation par civière. La gestion de cette évacuation était en train de se mettre en place (constitution des équipes, planification des missions, organisation du PC...) lorsque l'accident réel est survenu (à 15h10). A ce moment, tous les mouvements d'équipes ont été stoppés. elles ont alors reçu l'ordre de se rapatrier vers la surface.



ANALYSE DU DÉROULEMENT DE L'EXERCICE

L'exercice ayant été interrompu au moment où il commençait à prendre réellement de l'ampleur, son analyse complète n'est pas réalisable. Quelques points doivent cependant être soulignés qui nécessitent d'être corrigés, dont le rôle et l'autonomie du CTDS/A. Le CTDS/A est formé et habilité à développer et coordonner la stratégie propre aux secours souterrain. Le COS valide la stratégie exposée par le CTDS/A ainsi que l'engagement des moyens humains et matériels sollicités. Il peut parfaitement, le moment venu, engager discussion avant validation d'une demande de renforts humains, matériels ou encore envers une stratégie proposée. Le COS bénéficie aussi d'une information directe du CTDS/A avec des points réguliers faits par ce dernier. Il convient toutefois de bien définir la fréquence de ces points suivant l'activité en cours. De la sorte, le CTDS/A pourra pleinement œuvrer en toute quiétude et éviter des sollicitations trop fréquentes, comme cela s'est vu dans les deux premières heures d'opération, soit une fois le PC activé sur la Fontaine de l'Ours.

La volonté légitime du SDIS 31 et du COS de conserver un regard sur le déroulement des opérations ne doit pas interférer avec les modes de gestion auxquels les personnels SSF sont rompus et habitués. En particulier, l'usage de documents ou de techniques propres au SDIS 31 (fiches d'inscription des sauveteurs, planning informatique...) ne doit ni se substituer, ni perturber, l'usage des outils SSF, qui seuls permettent une gestion pleine, précise et de l'ensemble des opérations souterraines.



COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 30 OCTOBRE

Après avoir fait le débriefing de l'opération de la veille, les stagiaires ont un entretien individuel avec leur équipe d'encadrement, ce qui a permis de fixer individuellement les objectifs pour l'année à venir.

Pendant ce temps, les autres stagiaires rangent le gîte et s'occupent de faire l'inventaire du matériel.

Une fois tout cela terminé, tout le monde rentre chez soi.

Les photos de ce compte rendu sont de Jean-Luc Front et de Gérard Gauffre.

